

PREMIÈRE CLASSE
BANDAGES PROPREMENT DITS

CHAPITRE II

PREMIER GROUPE : BANDAGES SIMPLES

PREMIÈRE CATÉGORIE : Bandages faits avec des bandes seules.

§ I. — GÉNÉRALITÉS SUR LES BANDES ; PRÉPARATION ET APPLICATION

Les bandes sont des pièces de linge ou parfois de tissu élastique longues, minces et étroites, qu'on emploie généralement roulées sur elles-mêmes. On les prépare avec des tissus divers, toile, coton, flanelle, calicot, tarlatane ou mousseline, caoutchouc, etc. Le choix de la matière n'est pas indifférent : la toile et le coton conviennent lorsqu'on veut faire un bandage solide, contentif et compressif ; les bandes de flanelle sont destinées à exercer une compression douce et uniforme ; celles de tarlatane servent aujourd'hui à fixer les pièces de pansement ; les bandes élastiques sont utilisées dans des cas particuliers pour exercer une compression énergique, soutenue, sur un membre, soit aussi pour occlure hermétiquement les bords d'un pansement antiseptique, etc.

Les substances journallement employées sont la toile et la tarlatane ou gaze. On fabrique aujourd'hui des bandes avec une sorte de tarlatane, sans apprêt, à tissu fort, qui

sont souples, poreuses, à trame modérément serrée, très résistantes, se prêtant mieux que les bandes de toile à l'application des pansements antiseptiques et des appareils inamovibles. Les bandes en gaze ou tarlatane ordinaire ne sauraient au contraire remplir toutes les indications des tissus serrés de toile ou de coton en raison de leur faible résistance à une traction un peu vigoureuse.

1° **Préparation des bandes.** — a. *Bandes de toile.* — La longueur et la largeur des bandes variant suivant les usages auxquels on les destine, il est nécessaire d'en avoir de plusieurs dimensions. La largeur sera de 2 à 8 centimètres, la longueur de 12 mètres au maximum, la longueur moyenne est de 3 mètres ; trop longues ou trop larges, elles sont difficilement tenues en main et par suite s'appliquent mal. Les bandes larges serviront pour le tronc, la cuisse ; les moyennes, pour la jambe, le pied, le bras, l'avant-bras, la tête ; les petites, pour les doigts.

On prépare une bande en la taillant avec des ciseaux dans des draps ou linges demi-usés ; on doit la couper à droit fil, c'est-à-dire qu'on fait suivre aux ciseaux le même fil dans toute la longueur de la pièce de manière à sectionner au même niveau tous les fils transversaux ou obliques ; ensuite, si quelques brins sont inégaux et dépassent, on les régularise avec quelques coups de ciseaux.

Dans les grands hôpitaux on emploie des machines spéciales, compliquées, pouvant découper 10 à 15 bandes à la fois dans une pièce de linge.

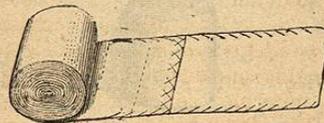


Fig. 53. — Bandes ajoutées.

Lorsqu'on veut *ajouter* deux bandes l'une à l'autre, on place chaque bout l'un sur l'autre et on les fixe sur les deux faces par des points croisés (fig. 53), dits aussi points de chausson.

Le calicot, dont on pourrait se servir à la rigueur, donne

des bandes qui glissent et s'appliquent mal ; on les prépare en déchirant l'étoffe longitudinalement sur la largeur voulue.

b. *Bandes de tarlatane ou gaze.* — La tarlatane, gaze ou mousseline, se trouve dans le commerce en pièces longues de 60 à 65 mètr. et larges d'environ 60 à 70 centim. Les bandes de tarlatane doivent avoir au minimum 5 à 6 centim. de largeur, le plus souvent 8 à 12 centim., et une longueur de 6 à 15 mètr. ; plus étroites, elles se cordent en les appliquant, surtout si on les mouille préalablement, car alors elles perdent le quart et même le tiers de leur largeur.

La bande se taille dans l'étoffe avec un couteau, comme une bande de papier ; il est très facile d'en préparer plusieurs à la fois. La pièce de tarlatane est repliée sur elle-même dans le sens de sa longueur un certain nombre de fois, de manière à lui donner la largeur que doivent avoir les bandes ; elle est ensuite placée sur une table, et on lisse le pli formé dans lequel on fait alors marcher le couteau ; quelques coups de ciseaux régularisent les bords de la bande ainsi taillée. On peut encore rouler en cylindre serré une pièce de tarlatane d'une longueur déterminée et la découper en tranches de la largeur voulue à l'aide d'un rasoir ou d'un bon couteau.

2° **Manière de rouler les bandes.** — Une bande, préparée comme il vient d'être expliqué, présente deux ex-

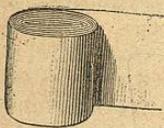


Fig. 54. — Bande à un globe.

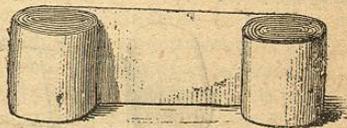


Fig. 55. — Bande roulée à deux globes.

trémities et une partie intermédiaire : les extrémités sont dites *chefs de la bande*, la partie intermédiaire constitue le *plein*. Lorsqu'elle est roulée, le chef qui est à l'intérieur du cylindre formé prend le nom de *chef terminal*, celui qui est à l'extérieur est appelé *chef initial* ; celui-ci s'applique le premier.

Une bande est dite *roulée à un globe* lorsqu'elle représente un seul cylindre (fig. 54) ; à *deux globes* lorsqu'elle est constituée par deux cylindres unis entre eux (fig. 55) ; ces dernières sont fort peu employées aujourd'hui.

Pour rouler une bande, prendre un des chefs qui va constituer le chef terminal, le replier un certain nombre de fois sur lui-même de manière à former une sorte de petit rouleau assez résistant (fig. 56) ; saisir ce rouleau de la

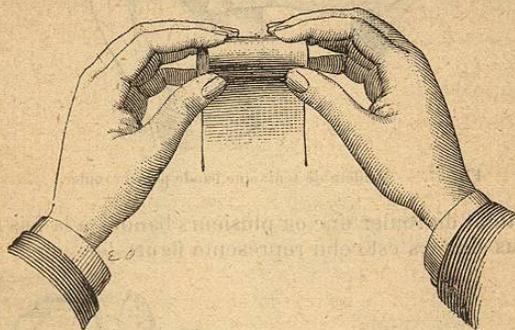


Fig. 56. — Formation du pivot.

main gauche entre l'extrémité du pouce d'un côté et celle de l'index et du médius de l'autre, de façon à ce que l'angle formé par ce pivot et la partie libre de la bande regarde en bas (fig. 57) ; prendre alors la partie libre ou plein de la bande entre les faces correspondantes du pouce et de l'index de la main droite, sur le dos de laquelle passe le plein de la bande, tandis que les autres doigts vont embrasser légèrement le cylindre par leur face palmaire et lui impriment le mouvement de rotation de droite à gauche nécessaire à l'enroulement. Il faut toujours de temps à autre exercer une traction en sens inverse entre le rouleau et la partie libre de la bande pour arriver à serrer suffisamment le globe.

Cette manœuvre est très importante et mérite qu'on y attache beaucoup de soins : *d'une bande bien roulée dépend la bonne application d'un bandage.*

Dans les hôpitaux, où l'on a journellement un grand nombre de bandes à rouler, on se sert d'appareils qui

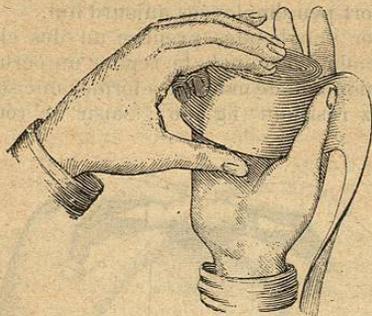


Fig. 57. — Manière de tenir une bande pour la rouler.

permettent de rouler une ou plusieurs bandes à la fois ; un des plus simples est celui représenté figure 58.

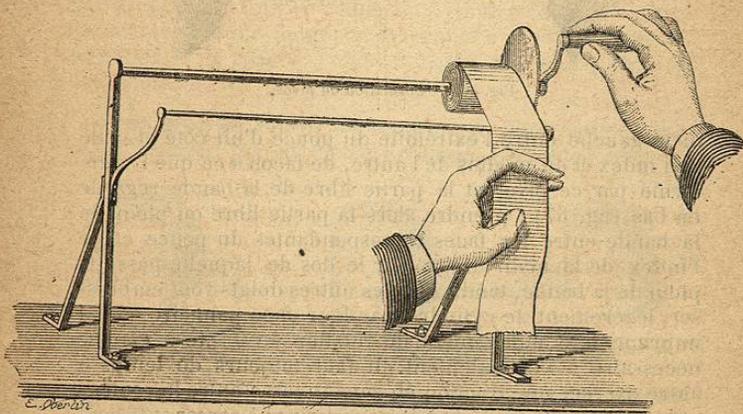


Fig. 58. — Appareil pour rouler les bandes.

La bande à deux globes se roule d'après les mêmes règles, seulement on doit rouler successivement les deux chefs

sur la même face de la bande jusqu'à ce que les cylindres formés se rencontrent : un des cylindres est souvent, à dessein, plus gros que l'autre ; la partie intermédiaire aux deux globes prend le nom de *plein*. On peut encore les préparer en fixant ensemble les chefs initiaux de deux bandes à un globe, soit par une épingle, soit mieux par quelques points de couture.

3° **Application des bandes.** — a. *Bande à un globe.* — Pour appliquer une bande à un globe, saisir les extrémités

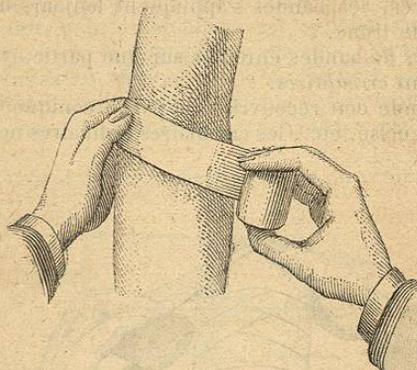


Fig. 59. — Manière de placer le chef initial.

du cylindre qu'elle représente de la main droite entre le pouce placé en bas et l'index et le médius placés en haut (les bandes, larges de 10 à 12 centimètres, seront saisies à pleine main, le pouce en avant, les autres doigts en arrière du globe) ; avec les doigts de la main gauche dérouler quelques centimètres du chef initial, qu'on applique alors par sa face externe sur la région à couvrir et qu'on y maintient provisoirement fixé avec le pouce gauche. Il faut avoir soin de placer le chef initial un peu obliquement (fig. 59) au-dessus du point où l'on va faire rouler la bande, afin de le fixer solidement par le premier tour circulaire ; on peut encore le fixer en en laissant pendre une certaine longueur (25 à 50 centimètres suivant le cas) qu'on main-

tient en partie par les circonvolutions du bandage, puis l'extrémité pendante est relevée et fixée sur le bandage même, soit avec des épingles, soit encore en la nouant avec le chef terminal.

Le chef initial placé et maintenu, on fait tourner la bande autour du membre en la passant successivement d'une main dans l'autre et en évitant de la lâcher, ce qui occasionnerait un déroulement et par suite une perte de temps. On doit serrer suffisamment chaque tour de bande pour empêcher le bandage de glisser après son application. Sur les membres, les bandes s'appliquent toujours de l'extrémité vers le tronc.

Les tours de bandes enroulés sur une partie cylindrique se nomment *circulaires*.

Si la bande doit recouvrir une partie conique comme la jambe, la cuisse, etc., les circulaires ordinaires ne suffisent

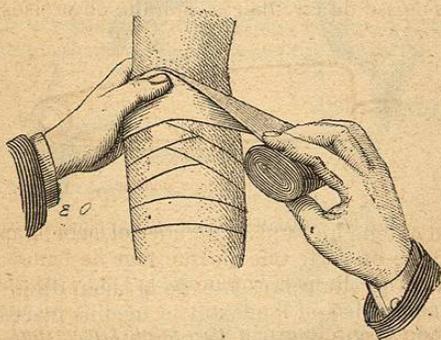


Fig. 60. — Manière de faire un renversé.

plus ; les jets de bande ne se moulent pas régulièrement sur les régions et baillent en formant des *godets*, c'est-à-dire qu'un des bords de la bande est appliqué contre les téguments, tandis que l'autre bord s'en écarte, flotte. Il est nécessaire dans ces cas de pratiquer des *renversés* en repliant le jet de bande sur lui-même de la manière suivante : fixer avec le pouce de la main gauche le jet de bande sur le milieu de la face antérieure du membre,

dérouler 7 à 8 centimètres du globe tenu entre le pouce droit placé sur sa face antérieure et les autres doigts de la même main placés sur la face postérieure ; alors, relâchant légèrement la partie déroulée, faire exécuter à la main qui tient le globe un mouvement de pronation forcée, c'est-à-dire une rotation d'un demi-tour d'arrière en avant et de haut en bas, de manière que le bord supérieur de la bande devienne inférieur (fig. 60) ; quand le renversé est ainsi terminé, la main droite tire sur le globe pour tendre un peu la bande, en même temps que le pouce gauche glisse sur le renversé pour aplanir le pli formé : cette petite manœuvre est appelée vulgairement le *coup de pouce*. Les renversés suivants s'exécuteront de la même manière, et il est facile de les faire sur la même ligne verticale, en plaçant toujours exactement le pouce sur cette ligne à mesure que le bandage s'élève sur le membre.

Qu'il s'agisse de circulaires, spiraux ou croisés, la seule



Fig. 61. — Épingle anglaise.

manière d'obtenir un bandage régulier et de belle apparence, c'est de faire en sorte que chaque tour de bande recouvre le précédent de la même quantité : $1/3$, $1/2$, $2/3$ suivant les cas.

Le bandage appliqué, on fixe le chef terminal soit avec une épingle ordinaire ou une épingle anglaise (fig. 61), dite épingle à nourrice ou de sûreté, qu'on place perpendiculairement à la longueur de la bande, soit en fendant longitudinalement l'extrémité de ce chef en deux lanières conduites en sens inverse autour du membre et nouées ensuite l'une à l'autre (fig. 64), soit en le fixant par un point de couture. Si l'on a laissé le chef initial pendant, on le relève et on le noue avec le chef terminal par un nœud en rosette. Le chef terminal sera toujours fixé loin des plaies et des parties soumises aux pressions ; on le replie sur lui-même

si c'est nécessaire. Les épingles ordinaires seront piquées de manière à avoir leur pointe engagée dans l'épaisseur du bandage par mesure de précaution.

Lorsque, pendant l'application d'un bandage, une bande est épuisée et qu'il est nécessaire d'en employer une deuxième, il faut user d'un petit artifice pour relier le chef

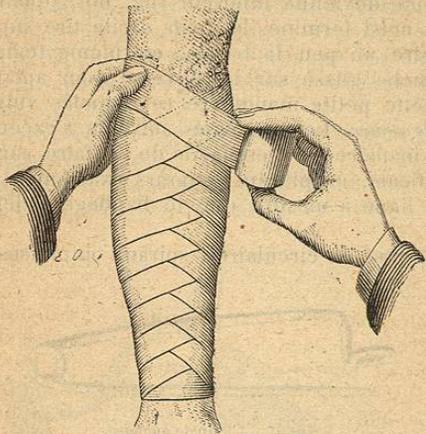


Fig. 62. — Manière de disposer le chef terminal d'une bande épuisée et le chef initial de la suivante.

terminal de l'une et le chef initial de l'autre, afin que la solidité du bandage ne soit pas compromise. Le chef terminal de la bande précédemment appliquée sera placé très obliquement sur le membre en décrivant un demi-tour ou un tour de spire très allongé ; le chef initial de la suivante sera placé aussi très obliquement et en décrivant un demi-tour de spire allongé en sens inverse du précédent (fig. 62), puis on continue l'application de cette nouvelle bande en recouvrant par des jets circulaires ou des doloires les deux chefs ainsi placés. Ce procédé est préférable à celui qui consiste à unir les deux chefs avec une épingle.

Le mode d'application des bandes de tarlatane est à peu près identique à celui des bandes de toile : lorsqu'elles

sont encore imprégnées de leur apprêt amidonné, il est préférable de les passer un instant dans l'eau et de les exprimer immédiatement avant de les appliquer ; on obtient ainsi des bandages fort solides, grâce à l'agglutination produite par l'amidon entre les divers tours de bande ; les renversés sont généralement inutiles, les circulaires mouillés s'aplanissant facilement avec le plat de la main.

b. *Bandes à deux globes.* — Elles s'appliquent en saisissant un globe dans chaque main et en plaçant d'abord sur la région à découvrir le plein intermédiaire ; les deux globes sont ensuite conduits en arrière, chacun d'un côté, vers le point diamétralement opposé au lieu d'application ; là on les entre-croise, soit en les faisant passer simplement à côté l'un de l'autre, soit en renversant un des chefs sur l'autre, ensuite on les ramène en avant, ou bien, suivant le cas, l'un d'eux continue à être appliqué circulairement, tandis que l'autre fait ce que nous apprendrons à connaître sous le nom de *jets récurrents*.

4° *Manière d'enlever une bande.* — Les bandes doivent être enlevées en sens inverse de la manière dont on les a appliquées ; au fur et à mesure qu'on en détache les tours, il faut les réunir en masse dans la main et passer successivement d'une main dans l'autre la pelote ainsi formée. Quant aux bandes de tarlatane qui ont été appliquées humides, il est beaucoup plus simple de les couper avec des ciseaux.

5° *Influence exercée par le nombre des tours d'une bande appliquée sèche ou mouillée.* — Cette influence a été étudiée par A. Bérard, qui est arrivé aux conclusions suivantes : 1° la pression exercée par une bande quelconque augmente avec le nombre des tours ; 2° une bande mouillée presse plus fortement qu'une bande sèche ; 3° toute bande se relâche graduellement, plus rapidement et plus complètement si elle a été mouillée, de sorte que dans ce dernier cas la pression est inégale ; 4° une bande appliquée sèche, mouillée ensuite sur place, se resserre rapidement et la pression nouvelle dépasse celle qui existait lors de l'application.

§ I. — *Première variété* : BANDAGES CIRCULAIRES

Les bandages de cette variété sont constitués par des tours de bande qui entourent circulairement une partie du corps en se recouvrant complètement ou à peu près. Les plus employés sont : 1° le *circulaire du front*; 2° les *circulaires des doigts et des membres*; 3° le *circulaire du bras pour la saignée*. Nous ne décrivons que le circulaire du front, qui nous servira de type; le bandage avant la saignée trouvera sa place naturelle au chapitre de cette opération.

Circulaire du front.

Pour tous les bandages de la tête, il est nécessaire d'appliquer préalablement une pièce de linge ou un serre-tête quelconque afin d'empêcher le glissement des tours de bande que facilitent la conformation de la région et la présence des cheveux; il faut en outre éviter de comprimer les oreilles entre la bande et le crâne.

Pièces du bandage. — Bande de toile longue de 2 mètr., large de 5 centim., ou une bande de tarlatane longue de 3 mètr., large de 6 à 7 centim.

Application. — Placer le chef initial sur une des régions temporales, le fixer par des tours de bande qui contournent la tête horizontalement de gauche à droite, en passant en arrière et un peu au-dessous de la protubérance occipitale, et se recouvrent les uns les autres; terminer en fixant le chef terminal sur la région frontale.

Usages. — Ce bandage sert à maintenir, soit un pansement sur une partie quelconque du pourtour du crâne, soit une pièce de linge destinée à recouvrir les yeux.

§ II. — *Deuxième variété* : BANDAGES OBLIQUES

Ils sont formés de circulaires obliques qui se recouvrent à peu près complètement; le plus employé est l'oblique du cou et de l'aisselle.

Oblique du cou et de l'aisselle.

Pièces du bandage. — Bande de 6 mètr. de long, large de 6 centim., ou une bande de tarlatane longue de 8 mètr., large de 8 à 10 centim.

Application. — Mettre le chef initial sur le devant de la poitrine, puis diriger le globe vers un des côtés du cou, descendre derrière le dos pour gagner l'aisselle opposée, remonter en avant de la poitrine, regagner le dessus de l'épaule et ainsi de suite (fig. 63); fixer le chef terminal sur le devant de la poitrine.

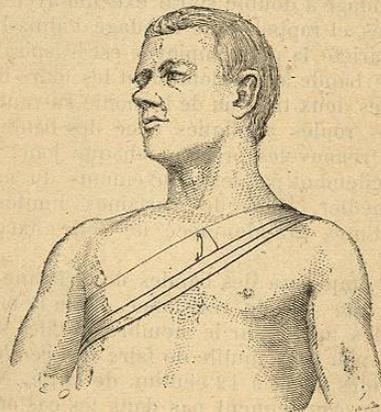


Fig. 63. — Oblique du cou et de l'aisselle.

Usages. — Sert à maintenir des topiques dans l'aisselle ou sur une partie latérale et inférieure du cou, ou encore à y exercer une compression. Il se relâche assez facilement et se ramasse en corde dans l'aisselle; il faut avoir le soin de mettre un peu de poudre de bismuth ou d'oxyde de zinc dans cette dernière pour éviter les excoriations. Un bandage analogue avec adjonction d'une compresse graduée placée sur la clavicule servait autrefois pour la saignée de la veine jugulaire externe.

§ III. — *Troisième variété* : BANDAGES SPIRAUX

Les bandages spiraux, nommés aussi *bandages roulés*, sont constitués par des tours de bande formant une spire

autour de la partie sur laquelle ils sont appliqués. Ils servent à maintenir les pansements ou à exercer une compression, soit sur tout un membre ou un segment de membre, soit sur le trajet d'un vaisseau et alors avec adjonction de compresses graduées.

Gerdy les a divisés en *spiral imbriqué, contigu ou mousse, écarté*, suivant que les tours de bande se recouvrent à moitié ou se touchent par leurs bords ou bien sont écartés. Le *spiral* est dit *ascendant* ou *descendant* : *ascendant* lorsque les jets se recouvrent de l'extrémité du membre vers sa racine, *descendant* dans le cas inverse. Guillemin a décrit un bandage à double spiral exécuté avec une bande à deux globes et rappelant le bandage Palma-habema de Galien. La variété la plus employée est le spiral imbriqué fait avec une bande à un globe dont les tours de spire se recouvrent des deux tiers ou de la moitié suivant la région. Les bandages roulés appliqués avec des bandes de toile doivent être renouvelés presque chaque jour, car ils se dérangent facilement par les mouvements du malade ; on peut y remédier, dans de certaines limites, en les recouvrant d'une grande pièce de toile fixée par des épingle.

Lorsqu'on emploiera des bandes de tarlatane ordinaire, en raison de leur peu de résistance et de la facilité avec laquelle on les moule sur le membre, si elles sont mouillées, il est à peu près inutile de faire des renversés, sauf avec des bandes de 11 à 12 centim. de large. Nous avons dit qu'elles ne conviennent pas dans les cas où l'on veut exercer une compression.

1. — Spiraux des membres

A. SPIRAUX DU MEMBRE SUPÉRIEUR

1° *Spiral d'un doigt.*

Pièces du bandage. — Bande longue de 1 m. 50 au plus, large de 2 à 3 centim.

Application. — La main mise en pronation, fixer le chef initial autour du poignet par un ou deux circulaires, puis

conduire le globe sur la face dorsale de la main, gagner par un long tour de spire l'extrémité du doigt à recouvrir et commencer là des tours imbriqués remontant jusqu'à la base du doigt avec les renversés nécessaires ; le doigt recouvert, ramener le globe par la face dorsale de la main jusqu'au poignet, où l'on termine par un circulaire en fixant ensuite le chef terminal par une épingle, ou en le fendant en deux lanières (fig. 64).

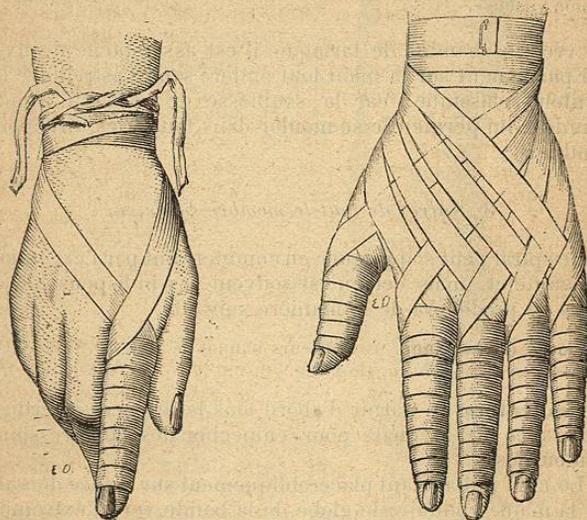


Fig. 64. — Spiral d'un doigt.

Fig. 65. — Gantelet.

2° *Gantelet ou spiral de tous les doigts*

Pièces du bandage. — Bande de 10 mètr. de long et de 2 centim. de large.

Application. — Ce bandage s'applique pour chaque doigt exactement comme le précédent ; commencer par l'auriculaire pour la main droite et par le pouce pour la gauche. Chaque fois qu'un doigt est recouvert, on regagne le poi-

gnet, où l'on fait un tour circulaire avant de rejoindre l'extrémité du doigt suivant (fig. 65).

D'une manière générale, dans la plupart des bandages des doigts et de la main, les jets de bande doivent toujours passer sur la face dorsale de cette dernière, qui sera maintenue en pronation pendant l'application.

Usages. — Ils servent à maintenir les pansements ou à exercer une compression. Le gantelet est surtout préconisé dans les cas de brûlure pour tenir les doigts écartés et s'opposer à une cicatrisation vicieuse.

Avec les bandes de tarlatane il est assez facile de fixer un pansement sur la main tout entière sans s'astreindre au gantelet classique, car la souplesse de ce tissu, rendu humide, lui permet de se mouler dans toutes les directions voulues.

3° Spiral de tout le membre supérieur

Ce spiral peut s'appliquer en commençant par l'exécution du gantelet, mais cela n'est souvent pas indispensable et alors on procédera de la manière suivante.

Pièces du bandage. — Plusieurs bandes de 2 m. 50 à 5 mètr. de long et de 4 à 5 centim. de large.

Application. — Garnir d'abord tous les espaces interdigitaux avec de la ouate pour empêcher des compressions douloureuses.

Le chef initial étant placé obliquement sur la face dorsale de la main, conduire le globe de la bande vers l'extrémité des doigts et commencer à ce point des spires ascendantes se recouvrant à moitié et englobant les quatre derniers doigts jusqu'à la commissure du pouce et de l'index; recouvrir alors le pouce d'un spiral isolé, puis continuer le bandage autour de la main, de l'avant-bras et du bras et gagner ainsi progressivement l'épaule en faisant les reversés nécessaires sur le côté externe du membre. Le chef initial sera fixé à la racine du bras, ou conduit par-dessus l'épaule du côté du malade pour aller, selon le côté soit en avant, soit en arrière de la poitrine dans l'aisselle opposée et revenir ensuite vers l'épaule du côté malade

sur laquelle on le fixe (fig. 66).

Usages. — Contention des pansements ou compression du membre. On emploie suivant les cas tout le bandage ou seulement une de ses parties (*spiral de la main, de l'avant-bras ou du bras*).

Bandage roulé compressif.

— Lorsqu'on veut appliquer un bandage roulé compressif sur le membre supérieur, comme aussi sur l'inférieur, il faut préalablement envelopper le membre d'une épaisse couche de ouate, afin de répartir également la compression et de la rendre régulière et élastique.

La ouate peut s'employer de deux manières, soit en *bandes* soit en *feuilles*. Dans le premier cas, on découpe suivant le sens de la longueur d'une grande pièce de ouate, avec des ciseaux ou en les déchirant avec les mains, une série de bandes larges de 12 à 15 centim.; puis on enroule ces bandes autour du membre en ayant soin que la couche soit partout égale et présente une épaisseur suffisante. Si on préfère se servir d'une feuille de ouate, on taille dans la pièce un morceau assez grand pour recouvrir le membre dans toute sa longueur et dans toute sa largeur; on l'applique ensuite de manière que les deux longs bords de la feuille soient exactement contigus, en les ébarbant

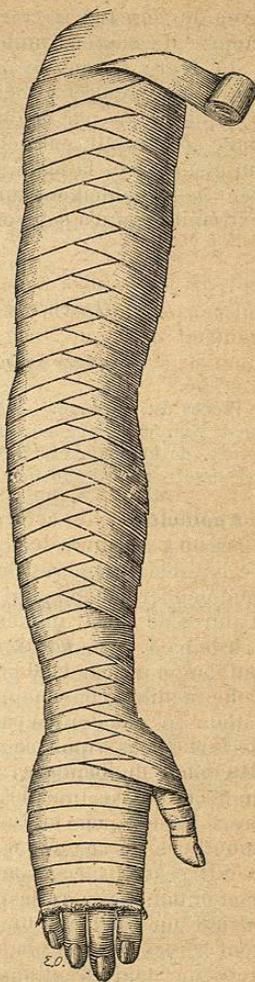


Fig. 66. — Spiral du membre supérieur.

avec des ciseaux si cela est nécessaire pour obtenir une couche d'épaisseur uniforme.

Le degré de tension à donner à chaque tour de la bande de toile ne peut être indiqué d'une manière précise et ne s'acquiert que par l'habitude. Après l'application du bandage compressif, on mettra le membre dans une situation un peu élevée, la main plus haute que l'épaule, en disposant convenablement un ou plusieurs coussins depuis son extrémité jusqu'à sa racine.

B. SPIRAUX DU MEMBRE INFÉRIEUR

Bandage spiral du membre inférieur

Pièces du bandage. — Bandes de dimensions variées : pour le pied, 2 m. 50 de longueur et 4 centim. de largeur ; pour la jambe, 5 mèt. de longueur et 5 à 6 centim. de largeur ; pour le genou et la cuisse, 6 mèt. de longueur et 6 à 7 centim. de largeur.

Application. — La principale difficulté de ce bandage consiste à recouvrir exactement le talon. On conseille dans ce but deux manières de faire : les uns recommandent de commencer par le spiral du pied avant de passer au talon ; d'autres de garnir immédiatement le talon avant de recouvrir le pied. Nous adopterons ce dernier mode d'application qui donne un bandage plus solide et d'aspect plus régulier.

Le membre convenablement soutenu par un aide, l'opérateur se place près du pied, la face tournée vers le malade (nous avons souvent vu faire l'inverse au grand détriment du bandage) : il applique le chef initial sur la malléole qui se trouve à sa gauche (externe pour le pied droit, interne pour le gauche), conduit la bande sur la face antérieure du cou-de-pied, de là sur la malléole opposée, la fait passer sur le sommet du talon et vient couvrir le chef initial, après avoir décrit un tour circulaire ; il exécute ensuite un deuxième tour de bande semblable au premier dont il recouvre un peu plus du tiers supérieur, puis un troisième tour identique recouvrant le tiers inférieur du premier jet. Le talon est ainsi masqué et il ne s'agit plus que de fixer ces trois tours circulaires superposés : le

globe se trouvant alors devant le cou-de-pied est conduit obliquement sur la malléole à droite de l'opérateur, puis en arrière sur le tendon d'Achille en y recouvrant le godet supérieur formé par les jets de bande précédents, ensuite presque transversalement sous la malléole de gauche et de là directement sous la plante du pied (fig. 67). La bande passe transversalement sous cette dernière en recouvrant le godet inférieur, contourne le bord du pied, traverse la face dorsale, se dirige vers la malléole de gauche qu'elle

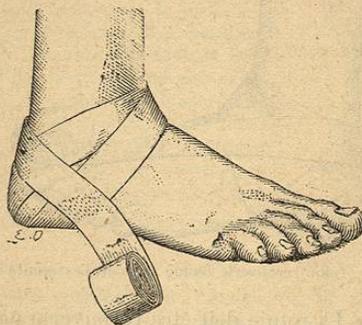


Fig. 67. — Enveloppement du talon : circulaires et jet oblique sous la malléole.

couvre, va en arrière sur le tendon d'Achille, est ramenée d'arrière en avant obliquement sous la malléole de droite, et de là gagne directement la face plantaire qu'elle croise transversalement ; elle contourne de nouveau le bord du pied, remonte sur la face dorsale et se dirige vers la malléole de droite, sur le tendon d'Achille, puis sur la malléole de gauche et va enfin gagner l'extrémité du pied en croisant la face dorsale (fig. 68).

On commence alors sur la racine des orteils le bandage spiral qui va envelopper le pied, en faisant les renversés nécessaires sur le milieu de l'axe dorsal et en recouvrant à moitié ou même aux deux tiers chaque tour de spire ; le pied une fois enveloppé, on croise avec la bande le devant du cou-de-pied, et on l'arrête par deux tours circulaires autour de la région sus-malléolaire si le bandage doit se terminer là : on a ainsi le *spiral du pied*. Sinon, on con-